

## RÉCITS DE VOYAGE ROUMAINS SUR DES ESPACES CULTURELS INHABITUELS

### ROMANIAN TRAVEL DIARIES TO UNCOMMON CULTURAL SPACES.

Paul NANU<sup>1</sup>

---

---

#### **Abstract**

*The paper is set to present a (preponderantly) literary approach to Romanian travel writings to less frequent or uncommon places, despite their rich cultural footprint. Anthropologically speaking, Romanians are not a nation of explorers; however, an appetite for discovery (and recording thereof) was always present during the past several centuries. The paper will focus rather on more recent examples and will investigate primarily to which extent the travel diaries present a teaching value, while also considering the literary and societal dimensions.*

**Keywords:** Travel diary; exotic; literary value; ethnocentrism.

DOI: 10.24818/SYN/2025/21/1.09

---

---

---

---

#### **1. Introduction**

Les récits de voyage représentent l'une des formes de littérature les plus fascinantes, révélant non seulement les paysages physiques des lieux visités, mais aussi les paysages intérieurs du voyageur. Au fil de l'histoire, de nombreux voyageurs roumains ont exploré des pays exotiques et ont consigné leurs expériences, offrant une perspective unique sur le monde. Ces récits sont pertinents non seulement par leurs descriptions pittoresques, mais aussi parce qu'ils capturent le carrefour entre la culture roumaine et les cultures exotiques. Ce travail présente quelques récits de voyage représentatifs des voyageurs roumains, en se concentrant sur leurs motivations, sur la manière dont ils ont perçu les nouveaux espaces et sur l'impact culturel de ces textes. À travers une analyse du contexte historique et culturel, nous commencerons à comprendre comment ces récits intègrent une diversité d'émotions, de découvertes et de réflexions philosophiques.

---

---

#### **2. Contexte historique et culturel**

La Roumanie, située à l'intersection des cultures orientales et occidentales, a produit au fil du temps des explorateurs inspirés à découvrir et à raconter des mondes

---

<sup>1</sup> Paul Nanu, University of Alba Iulia, paul.nanu@uab.ro.

exotiques. Des diplomates et commerçants aux aventuriers et hommes de culture, ces derniers ont laissé des témoignages écrits sur leurs rencontres avec d'autres cultures. Entre les XIXe et XXe siècles, les voyages vers le Proche-Orient, l'Afrique, l'Asie ou l'Amérique latine devenaient de plus en plus accessibles. Cela a permis à des personnalités comme Nicolae Milescu, Dimitrie Cantemir ou Mircea Eliade, de s'aventurer dans des lieux inconnus et de documenter leurs expériences. Les récits de voyage écrits à cette époque reflètent non seulement la curiosité des voyageurs, mais aussi la manière dont ils percevaient l'« exotisme » à travers le prisme de leurs valeurs et de leur éducation. Ces œuvres regorgent d'observations ethnographiques, de détails géographiques et de réflexions philosophiques, offrant un tableau complet des interactions entre civilisations.

Nicolae Milescu, l'une des figures les plus marquantes du XVIIe siècle, fut le premier voyageur roumain à explorer les terres d'Asie. Sa mission diplomatique en Chine lui a offert l'occasion de documenter des paysages, des coutumes et des rituels culturels complètement différents de ceux de l'Europe. Son journal décrit en détail tout, depuis l'architecture magnifique des villes chinoises jusqu'à la complexité du système bureaucratique impérial. Ce texte constitue une source précieuse pour l'apprentissage et la recherche, offrant un aperçu profond de l'interaction entre l'Orient et l'Europe.

Bien que la *Description de la Moldavie* ne soit pas à proprement parler un récit de voyage, Cantemir a passé une partie significative de sa vie dans l'Empire ottoman. Ses réflexions sur la culture turque et ses descriptions de la société ottomane sont intégrées dans d'autres écrits, offrant un aperçu de la vie à la Cour du Sultan. Les textes de Cantemir se distinguent par leur précision et leur objectivité, mais également par la sensibilité avec laquelle il capture des détails apparemment insignifiants de la vie quotidienne. Mircea Eliade est également un pionnier de la littérature de voyage. Ses œuvres sur l'Inde ont eu un impact significatif sur la manière dont les pays exotiques sont perçus dans la culture roumaine. Fasciné par la philosophie orientale, Eliade a vécu en Inde et a étudié le yoga. Son récit de voyage constitue une source inépuisable de connaissances sur la spiritualité orientale.

Un exemple plus récent, mais une figure qui a marqué la culture populaire et influencé profondément la mentalité roumaine à l'égard des voyages, est Radu Anton Roman. Bien qu'il soit surtout connu pour ses ouvrages sur la gastronomie roumaine, Radu Anton Roman a également exploré les cuisines exotiques du monde. Son récit de voyage culinaire est un mélange d'observations anthropologiques et de récits personnels sur les plats spécifiques à différentes cultures, des marchés colorés du Maroc aux saveurs raffinées de l'Asie du Sud-Est.

---

### ***3. Le récit de voyage, entre format libre et auteurs inattendus***

---

Le récit de voyage peut être conçu dès le départ comme une œuvre littéraire ou acquérir cette forme au fil du temps. Cette transformation est ce qui le rend véritablement captivant, servant souvent d'outil pour des auteurs en pleine maturation artistique. À l'origine, le récit prend la forme de simples notes, qui sont ensuite réinterprétées, restructurées et réécrites afin de refléter une perspective plus profonde sur l'expérience vécue. Ce genre n'est pas réservé exclusivement aux écrivains consacrés. Des auteurs issus de divers milieux et contextes peuvent y contribuer : des soldats en mission, des aristocrates documentant leurs voyages comprenant de grandes histoires d'amour, ou encore des auteurs reconnus en quête d'une nouvelle source d'inspiration – parfois en ayant recours à la fiction dans ce que l'on appelle des « faux récits ». De plus, l'élément de surprise du voyage joue un rôle central dans la structuration de la narration. Qu'il s'agisse d'événements imprévus ou de découvertes inattendues, ces éléments deviennent essentiels pour construire l'intrigue, apportant authenticité et dynamisme à l'histoire. L'exemple d'Alexandru Marinescu dans *Un naturaliste sous les tropiques* illustre comment les récits peuvent évoluer de simples notes d'un carnet de voyage vers de véritables œuvres littéraires.

---

### ***4. Thématiques communes dans les récits de voyage***

---

Les voyageurs roumains ont exploré des pays exotiques pour diverses raisons : curiosité personnelle, missions diplomatiques ou académiques, mais aussi par le désir de découvrir des mondes différents de celui occidental. Les différences culturelles ont constitué un stimulant permanent pour le voyageur roumain (qu'il soit occasionnel ou *professionnel*), ces différences étant souvent fascinantes, qu'elles soient religieuses, linguistiques ou sociales. Le caractère exotique des destinations, ainsi que la découverte d'éléments inhabituels des lieux visités – des paysages aux traditions culinaires – ont également été des sources de fascination. Certains auteurs, en revanche, ont entrepris des voyages initiatiques qui ont donné naissance à des récits axés sur des réflexions sur la condition humaine, la spiritualité et le sens de la vie, inspirés par le contact avec d'autres cultures. Par ailleurs, l'éloignement de leur terre natale a souvent offert l'occasion d'une réflexion plus profonde et d'une meilleure compréhension de leurs propres espaces culturels, grâce au contraste avec d'autres civilisations.

Bien que ces écrits des XVIIIe-XXe siècles aient eu un impact majeur sur la culture roumaine, et bien qu'aujourd'hui les récits de voyage soient très fréquents, leur impact n'est plus aussi important qu'autrefois. Ils sont souvent éclipsés par les contenus des médias et des réseaux sociaux. Pourtant, ces récits ont contribué à élargir les horizons des lecteurs, rapprochant des mondes lointains et favorisant le dialogue interculturel. De plus, ils ont suscité un intérêt pour d'autres civilisations et

encouragé le développement d'une littérature de voyage dans l'espace roumain, inspirant d'autres auteurs potentiels.

---

### 5. Typologies et destinations moins communes

---

Bien que certains auteurs connus dans le monde littéraire aient produit, au fil du temps, des œuvres d'une réelle valeur culturelle sous forme de récits de voyage, nous souhaitons également mentionner quelques œuvres et auteurs issus d'autres domaines, qui écrivent des récits plutôt non littéraires. Ces écrits possèdent néanmoins d'autres qualités utiles au lecteur, en fournissant des informations précieuses sur des contextes historiques, civilisationnels, sociaux ou simplement touristiques. Par exemple, les diplomates ou les voyageurs occasionnels se sont souvent distingués par la fréquence avec laquelle ils ont rédigé des récits de voyage. Jusqu'au XVIIIe siècle, les aventuriers, les colons et les émissaires constituaient les principaux narrateurs de ces expériences. Aux XVIIIe et XIXe siècles, les ambassadeurs, les fonctionnaires et les officiers ont repris ce rôle. Par exemple, Raoul Bossy, diplomate de carrière et ambassadeur en Finlande, décrit dans *Amintiri din viața diplomatică* (1930)<sup>2</sup> diverses missions et explorations qui incluent la Finlande, la Norvège, la Suède et les Pays baltes. Selon ses dires, il aurait même été le premier Roumain à atteindre le Cercle polaire arctique, où il décrit les tribus lapones.

Malheureusement, certains voyageurs et diplomates se sont perdus dans des détails excessivement denses, rendant leurs récits difficiles à suivre. Parmi eux, on peut citer Dan Brătescu avec *Între meridiane și paralele* (Aldo Press, 2008), Neagu Udrouiu avec *Zăpezi de miazănoapte. Ambasador în Estonia* (Semne, 2011) et George Radu avec *Suomi – Terra Magica* (Sport-Turism, 1984). Une catégorie plus spectaculaire est celle des aventuriers, des sportifs et des motocyclistes qui choisissent des destinations exceptionnelles et difficiles à atteindre. Parmi eux, on trouve Mihai Barbu avec *Vând kilometri*, publié en cinq éditions, sous-titré « Un homme, une moto, 26 000 kilomètres » (Editura Art), qui rappelle le *Journal de voyage à motocyclette* d'Ernesto Che Guevara (Polirom, 2012). On peut également citer Alexandru Maruseac avec *285 de zile în căutarea verii* (Filos, 2014), également à moto, et Marius Chivu avec *Trei săptămâni în Himalaya* et *Trei săptămâni în Anzi*.

Pendant la période communiste, les voyages étaient difficiles et certaines destinations inaccessibles, en raison des terribles restrictions imposées par le régime dictatorial. Cela confère une teinte particulière aux récits écrits avant 1989, au-delà de l'autocensure nécessaire. Toute destination qui peut sembler aujourd'hui banale prenait, à l'époque communiste, une dimension extraordinaire. On peut ici mentionner, par exemple, le livre d'Ioana Pârvulescu (*Și eu am trăit în comunism*) ou celui de Ștefan Agopian (*Scritor în comunism*). Un phénomène intéressant qui

---

<sup>2</sup> Mémoires de la vie diplomatique (n.tr.)

apparaît chez d'autres auteurs que ceux mentionnés ci-dessus est la tentative de forcer des similitudes entre la Roumanie communiste et des pays démocratiques beaucoup plus développés<sup>3</sup>. Quelques exemples proviennent de voyageurs dans les pays nordiques, auteurs de récits de voyage souvent excessivement détaillés<sup>4</sup>.

Doris Mironescu (2017) met en avant une typologie différente des voyages. Il s'agit, par exemple, des voyages à l'étranger comme *enquête culturelle*, offrant ainsi de nouvelles opportunités pour développer des thématiques culturelles inédites susceptibles de générer des changements significatifs dans le dialogue intellectuel national. Ensuite, les *voyages anabasiques*, centrés sur la découverte du pays, se concentrent sur la revalorisation du territoire natal et la renationalisation des jeunes, objectifs clés de la génération des révolutionnaires de 1848, ainsi que sur la redécouverte du sens de la cartographie nationaliste du territoire à travers l'excursionnisme. Les *voyages intellectuels* de l'entre-deux-guerres ont ouvert de nouveaux horizons pour explorer les comparaisons culturelles. Ces voyages incluent les voyages intellectuels et les *voyages-manifestes*, qui se focalisent sur la signification culturelle et le message implicite, les modèles civilisationnels et la dimension politique. Sous le communisme, on évoque des « *évasions* » du *totalitarisme*. On trouve ici des voyageurs solitaires mais aussi des *antivoyageurs*. Leur message est celui de l'émancipation, célébrant la performance culturelle et artistique de l'Occident et décrivant des images inaccessibles chez eux. Le sentiment d'aliénation culturelle ressenti par les voyageurs en Occident, l'état d'inquiétude et d'insatisfaction face au voyage et aux interactions qui en résultent (contre-récits, faux récits de voyage) sont autant de symptômes des voyages sous le communisme. Un dernier type de voyage (après le communisme) est représenté par les *voyages inédits* relatés dans les récits de ceux qui ont quitté le pays pendant le régime et y sont revenus plus tard.

<sup>3</sup> « La petite république finlandaise est toutefois vitalemment intéressée par le maintien et l'élargissement de ses liens économiques avec son grand voisin - l'Union soviétique - et avec les autres pays socialistes » (H. Stancu). À propos des films américains : « Leur influence sur la jeunesse est assez dangereuse » (H. Stancu). (n.tr.) « Un Finlandais construit une maison et une sauna à côté ; deux Finlandais créent une bibliothèque ; trois Finlandais rédigent un journal ; quatre Finlandais organisent une coopérative ; cinq Finlandais fondent un pays » (G. Radu). (n.tr.) « L'esprit créatif de ce peuple travailleur a donné naissance à une architecture d'une grande beauté stylistique, sans conventions, respectueuse des traditions mais toujours tendant et atteignant la souplesse de la pensée moderne, une architecture qui me donne le sentiment clair d'une pureté morale unique » (Al. Căprariu). (n.tr.)

<sup>4</sup> Horia Stancu, *Călătorind prin Țările Nordului. Finlanda, Suedia, Danemarca și Islanda* (Tineretului, 1960); Ioan Meștoiu, *Soarele alb de la miezul nopții*, (Albatros, 1985). *Scrisori din Scandinavia*, (Ion Creangă, 1975), *Porțile nordului* (Scrisul românesc, 1977); Al. Căprariu, *Primăvara scandinavă*, (Dacia, 1980); Dorin Iancu, *Prin țările aurorii boreale*, (Albatros, 1980); Vasile Ileașă, *Repere nordice și alte note de călătorie*, (Eminescu, 1981).

L'une des destinations traditionnellement perçues comme mystérieuses et fascinantes dans l'imaginaire collectif roumain au fil du temps a été la Chine. L'imaginaire narratif de voyage est un concept qui désigne l'ensemble des images, représentations et expériences exprimées à travers les récits de voyage. Ces images peuvent être réelles ou imaginaires, et elles sont influencées par la culture, la mentalité, les valeurs et les traditions de l'auteur, ainsi que par le contexte historique, social et politique dans lequel le récit est rédigé. L'imaginaire narratif de voyage peut être considéré comme un moyen de construire l'identité du voyageur, d'autoréflexion et de découverte de soi à travers les expériences de voyage en Chine. Une analyse très pertinente de ces récits de voyage en Chine, ainsi qu'une typologie de ces écrits, est actuellement menée par une jeune chercheuse, Iris Crişan, qui concentre ses recherches doctorales sur ce sujet à l'Université d'Alba Iulia.

Contrairement aux pays d'Europe occidentale, on peut affirmer que la Roumanie s'est trouvée dans une position privilégiée, déterminée à la fois par sa politique étrangère et par sa tradition culturelle. Ainsi, il convient de mentionner que, malgré la distance entre les deux pays et les différences entre leurs peuples, une description de la Chine constitue le premier récit systématique sur un pays réalisé par écrit par un Roumain (Nicolae Milescu). Il est intéressant de noter que les récits de voyage en Chine couvrent un spectre assez large de personnalités et d'intellectuels roumains qui choisissent d'écrire sur leur expérience de voyage, quelle que soit l'époque. Ces récits impliquent aussi une immersion dans une culture qui a suscité la fascination des regards étrangers depuis des temps immémoriaux.

À l'époque contemporaine, les changements historiques, l'orientation pro-européenne et occidentale permettent une expression plus spontanée, favorisée par la libéralisation d'après 1989, un aspect qui influence sans aucun doute la manière dont les écrivains se rapportent à la Chine. De nouvelles motivations pour voyager en Chine émergent, différentes des motivations de documentation ou officielles, ouvrant ainsi de nouvelles voies au dialogue interculturel. La Chine demeure aujourd'hui un espace extrêmement attractif pour le voyageur roumain.

---

## ***6. Familiarisation des étudiants avec la littérature de voyage***

---

Le récit de voyage offre aux étudiants un excellent point de départ pour explorer la littérature sous un angle accessible. Étant un genre extrêmement varié, allant de récits littéraires élaborés à des descriptions pragmatiques de voyages, il constitue un matériel d'étude captivant. De plus, cette approche peut être enrichie par des exercices pratiques, tels que la rédaction de leurs propres récits. À l'ère de la technologie, le récit de voyage prend de nouvelles formes adaptées aux préférences modernes de consommation. Les plateformes de médias sociaux permettent aux auteurs de créer un contenu dynamique sous forme de blogs, de vlogs ou de publications multimédias. Pour les étudiants, cette dimension apporte un élément interactif et leur permet d'explorer des moyens créatifs de communiquer leurs

expériences personnelles. En analysant et en comparant ces médias modernes aux récits classiques, les étudiants peuvent identifier les différences stylistiques ainsi que les défis liés à l'authenticité et à la profondeur. L'intégration de la technologie dans les activités pédagogiques stimule l'intérêt pour le genre du récit de voyage et permet un transfert de compétences utiles dans l'environnement numérique.

Certains récits de voyage incluent des situations atypiques ou des anecdotes qui captivent le lecteur et offrent une image vivante des événements vécus par les auteurs. Cette approche peut être utilisée comme outil pédagogique pour attirer les étudiants vers la littérature. Par exemple, les récits de Ștefan Agopian sur le communisme, avec l'humour savoureux de *O călătorie la Bratislava*<sup>5</sup>, peuvent illustrer comment les expériences personnelles peuvent refléter un contexte historique. En outre, les analyses peuvent inclure des détails sur la genèse des œuvres. Comment les auteurs ont-ils transformé leurs notes initiales en œuvres littéraires ? Comment le contexte de l'écriture influence-t-il la perspective narrative ? L'analyse des textes issus des récits de voyage constitue un exercice précieux pour développer les compétences critiques des étudiants. L'étude comparative des différents styles, tons et structures narratives aide à comprendre la complexité de ce genre littéraire.

---

## **7. Conclusions**

---

Les récits de voyage, en particulier ceux qui décrivent des périple vers des destinations exotiques et lointaines, offrent une multitude de bénéfices aux lecteurs. Cela est d'autant plus pertinent à une époque où les réseaux sociaux regorgent de récits provenant de lieux exotiques, souvent présentés de manière superficielle et, fréquemment, commerciale. Les auteurs de récits de voyage entretiennent une relation plus honnête avec leurs lecteurs, n'étant pas motivés par des considérations sociales ou commerciales. Grâce à la perspective d'un voyageur aventureux, ou d'une personne ayant osé explorer des chemins moins fréquentés, les lecteurs accèdent à de nouveaux mondes, perspectives et expériences qui, autrement, pourraient leur rester inconnus. L'un des bénéfices les plus profonds de ces récits de voyage réside dans l'immersion culturelle qu'ils permettent. Ces récits favorisent l'alphabétisation culturelle, développent l'empathie et promeuvent une appréciation plus profonde de la diversité du monde qui nous entoure. Ils élargissent les horizons des lecteurs et encouragent un sentiment de citoyenneté mondiale. Les récits capturent souvent les émotions brutes et non filtrées des voyageurs qui naviguent dans des territoires inconnus, affrontent des obstacles inattendus ou vivent des moments de pur émerveillement. Ces récits peuvent aider les lecteurs à réfléchir sur leurs propres vies, en leur insufflant résilience, courage et un sens de l'aventure.

---

<sup>5</sup> Un voyage à Bratislava (n.tr).

---

**References and bibliography**

---

- Afloroaei, Ș.** 1994. *Lumea ca reprezentare a celuilalt*, Iași: Institutul European.
- Anghelescu, M.** 2015. *Lâna de aur*, București: Cartea românească.
- Anghelescu, M.** 1975. *Literatura română și Orientul (secolele XVII-XIX)*, București: Editura Minerva.
- Barbu, M.** 2010. *Vând kilometri*, București: Art.
- Bucur, R.** 2015. *From Nicolae Milescu to Dinicu Golescu. Romanian Writers Travelling to China in Post-communism*, Brașov: Editura Universității Transilvania.
- Chivu, M.** 2012. *Trei săptămâni în Himalaya*, București: Humanitas.
- Chivu, M.** 2016. *Trei săptămâni în Anzi*, București: Humanitas.
- Marino, A.** 2003. *Carnete europene*, ediția a doua, București: Noul Orfeu.
- Mironescu, D.** 2017. *Către o tipologie a jurnalului de călătorie în cultura română, comunicare susținută în cadrul simpozionului național „Memorialistica românească: între documentul istoric și obiectul estetic”, Iași, 22–23 iunie 2017.* Retrieved from [https://philippide.ro/Arhiva/Volume/Memorialistica%202020/2020\\_23\\_MIRONESCU.pdf](https://philippide.ro/Arhiva/Volume/Memorialistica%202020/2020_23_MIRONESCU.pdf). Accessed on 20.01.2025.

**The author**

**Paul Nanu** is Professor in French Studies at the University of Alba Iulia, Romania, adjunct professor at the University of Turku, Finland, and PhD supervisor. He holds a doctorate in Philology (Reception of Finnish literature) and a Master's degree of French Studies. He has published works in the field of cultural reception, the interdisciplinary study of the human body, francophone studies and translation studies.